

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur "La France s'engage", un label qui récompense les projets les plus innovants au service de la société, à Paris le 15 janvier 2017.

Mesdames, Messieurs,

D'abord merci d'avoir par votre présence confirmé que « La France s'engage », ce n'était pas simplement des lauréats, ce n'était pas simplement des candidats, c'est aussi un mouvement : le mouvement que vous représentez.

Je vous retrouve pour cette nouvelle édition dans ce lieu et je remercie les élus de Paris de nous l'avoir mis à disposition.

Il y a 166 exposants, c'est-à-dire deux fois plus que l'année dernière. Tout ce mouvement de « La France s'engage » n'a cessé de s'amplifier.

Alors pour que l'on revienne à l'origine, il y a une idée et je veux ici rappeler qui l'a eue. C'est Martin HIRSCH, avec toute une équipe, qui m'a proposé - c'était il y a trois ans- que le Président de la République puisse ouvrir un chantier, qui ne soit pas une construction, qui ne soit pas un bâtiment, qui ne soit pas un établissement mais qui soit simplement au service de toutes les initiatives qui permettent de changer notre pays. Il s'agissait donc d'apporter un label, « La France s'engage » et de choisir parmi toutes les candidatures celles qui étaient les plus emblématiques et de donner une subvention - à laquelle la Fondation TOTAL a souhaité ajouter une somme particulière avec d'autres partenaires afin qu'une initiative puisse se généraliser et puisse être reconnue partout.

L'idée pouvait paraître au départ à la fois généreuse mais limitée : est-ce qu'il y aurait suffisamment de candidats ? Est-ce que les lauréats pourraient développer leurs projets avec la force nécessaire ? Est-ce qu'on pourrait tous les six mois renouveler l'expérience et faire en sorte que ce mouvement, cette belle idée de « La France s'engage », puisse trouver sa place aussi bien en France que dans le monde ? Là encore, les résultats sont au rendez-vous.

Je veux donner quelques chiffres. « La France s'engage » a suscité 3.500 projets et tous les six mois, il a fallu choisir entre 700 dossiers. En 2017, il y aura eu 130 associations, entreprises ou fondations qui auront été labellisées et trois millions de bénéficiaires ont pu concrètement voir ce qu'était la traduction de « La France s'engage ». Cela a mobilisé 11.000 bénévoles, près de 600 jeunes en service civique. Ainsi des milliers de personnes se sont, grâce à cette initiative, mobilisées pour créer un réseau qui fonde « La France s'engage ».

Je vais donner quelques exemples de ce que, en trois ans, les lauréats ont été capables de faire. HelloAsso, par exemple, est un site de collecte de fonds pour les associations, qui a été lauréat en 2014. Il y avait 2.500 associations qui étaient aidées il y a trois ans, il y en a 22.500 aujourd'hui dont un certain nombre en Afrique. Simplon propose des formations pour partager l'initiative pour tous ceux qui ne connaissent pas ou qui ne partagent pas encore le numérique. C'était cent personnes il y a trois ans, c'est mille bénéficiaires aujourd'hui. L'Agence du Don en Nature compte aujourd'hui 100.000 bénéficiaires, il y en avait dix fois moins il y a trois ans. A chaque fois, ce sont de belles histoires qui se racontent, des histoires encourageantes, des histoires inspirantes, des histoires étonnantes qui se diffusent partout, à tel point que « La France s'engage » est maintenant dans le Sud parce que cette même envie de participer. cette même

s'engage - est maintenant dans le ciel parce que cette même envie de participer, cette même innovation sociale, technologique, culturelle s'est également levée bien au-delà de nos frontières. Alors cette année, il y a un certain nombre de lauréats et puis il y a aussi tous les candidats qui n'ont pas pu être labellisés - qui le seront sans doute dans les prochaines étapes - et qui sont ici présents à travers ce forum et je veux les saluer. Ils vous ont exposé en trente secondes leur projet, je ne vais pas être plus long pour chacun mais vous avez compris quel était le sens : soit de permettre aux plus démunis de trouver un appui, un soutien et une formation pour les SDF, pour les réfugiés, pour ceux qui n'ont pas de toit. Il y a aussi cette exigence d'accès de tous à la culture, au partage, à la connaissance, à la transmission et, ici, beaucoup ont bénéficié de soutien et peuvent maintenant être à la hauteur de ce qui leur a été à un moment donné offert. Puis il y a aussi tout ce qui se fait pour que les femmes puissent accéder elles aussi à leur place, à toute leur place. Enfin il y a tout ce qui est fait sur l'accueil d'une manière générale, de ceux qui justement sont les oubliés. Tout cela a eu un effet sur l'emploi, a permis de créer des nouvelles activités et a donné surtout à d'autres l'envie de faire la même chose. Il y a également tout ce qui permet de faire connaître les droits, tout ce qui permet de partager aussi les expériences entre les générations. Enfin, il y a tout le travail qui est mené en matière d'éducation.

Alors la question posée, c'était de savoir si l'on pouvait poursuivre l'initiative « La France s'engage », au-delà de la présidence qui est la mienne, au-delà des alternances possibles, au-delà des successions. Il était très important pour moi que ce chantier présidentiel que j'avais initié, dont j'avais posé - si je puis dire- les premières pierres, puisse s'élever tout au long des années qui viennent et d'où l'idée de créer une fondation « La France s'engage ». Une fondation reconnue d'utilité publique qui aurait finalement la même vocation : mobiliser des financements, des financements publics, des financements privés, et faire que l'Etat puisse toujours y trouver sa place - aujourd'hui, c'est le ministère de la Jeunesse, de la Ville et des Sports et je remercie Patrick KANNER - et qu'il y ait des partenaires privés. Aujourd'hui, le premier partenaire privé, c'est TOTAL et je voudrais en remercier Patrick POUYANNE.

Mais la fondation devra élargir ses financements, elle devra élargir sa vocation, elle devra élargir ses ambitions à la France, au monde. Et cette fondation doit dès à présent être initiée. Donc je lance un appel pour que, au lendemain de ce forum, nous puissions nous mettre au travail pour constituer non seulement les statuts de cette fondation, non seulement son conseil d'administration ou son conseil scientifique mais que nous puissions mobiliser autant de financements qu'il est possible de réunir.

Aujourd'hui, c'est 35 millions d'euros qui ont été consacrés à « La France s'engage ». Nous pouvons faire bien davantage et c'est un enjeu - Jean PLANTU l'évoquait - de valeurs, de République et c'est un enjeu de rassemblement, c'est un enjeu de cohésion. C'est aussi un enjeu de rayonnement de la France. Donc nous devons nous unir, tous, pour que cette fondation soit la fondation au service de tous et que nous avons cette chance, pas simplement en France, de pouvoir avoir autant d'initiatives, autant d'innovations, autant d'engagement.

Dans une société, il y a toujours une bataille qui s'engage entre la peur et l'espoir, entre le renoncement et l'engagement, entre l'abandon et la volonté. Ce que nous voulons faire à travers cette fondation, à travers « La France s'engage », c'est montrer qu'il y a de l'espoir, qu'il y a de la volonté, qu'il y a de l'engagement, qu'il y a de ce progrès dont nous avons tous hérité et que nous devons poursuivre à tout prix.

L'engagement, ce n'est pas se substituer à l'Etat, ce n'est pas une solidarité privée qui viendrait se substituer à la solidarité nationale, c'est un mouvement beaucoup plus profond. Quand il y a un doute sur la démocratie, quand il y a des risques même pour les valeurs de la République, nous pouvons demander à juste raison à ceux et à celles qui sont au sommet de l'Etat. Nous pouvons beaucoup demander à celles et ceux qui vont se présenter aux suffrages mais il y a un moment où ce sont les citoyens eux-mêmes qui doivent prendre leur destin en main, qui doivent proposer ce qu'ils pensent être juste, ce qu'ils pensent être possible pour la société toute entière. Vous êtes les citoyens, vous êtes les propriétaires du destin de votre pays et vous êtes capables, parce que vous êtes la France, de vous engager pour vous et pour d'autres. Alors faisons en sorte

que ce beau chantier puisse perdurer, faisons en sorte que cette fondation puisse être le socle de l'engagement, faisons en sorte de partager nos valeurs partout dans le monde.

Vive « La France s'engage », vive la République, vive tout ce qui peut contribuer à la rendre plus forte.

Merci.